

Le « Manuel antialcoolique » de M. le Chanoine Sylvain

— o —

Délégation Apostolique.

Ottawa, le 22 novembre 1905.

M. R. Ph. Sylva Chan.,
Rumouski, P. Q.,

Monsieur le Chanoine,

J'ai lu avec beaucoup d'attention votre petit « Manuel antialcoolique. » Bien qu'on pût désirer voir certains points traités avec plus de développement, cependant votre ouvrage, bref et concis, est à la portée de tous et pourra faire un grand bien.

L'ivrognerie est un terrible fléau qu'il faut combattre à outrance. Ils sont innombrables les maux qu'il produit chez l'individu, dans la famille et dans la société. C'est un des vices les plus bas et les plus détestables. Si les autres vices obscurcissent plus ou moins la lumière de l'intelligence, l'ivrognerie l'éteint complètement. Elle donne la mort à l'âme, conduit à toutes sortes de dégradations, jette la désolation au sein des familles, couvre de honte les coupables, et déshonorent même la société à laquelle ils appartiennent.

Malheureusement ce vice a fait trop de progrès dans ce pays. Tous les hommes honnêtes qui ont à cœur le bien commun, et spécialement tous les prêtres devraient faire tous les efforts possibles pour le détruire. Il faut inspirer à notre peuple et surtout aux jeunes intelligences l'horreur la plus profonde pour l'ivrognerie.

Je crois que votre manuel contribuera beaucoup à obtenir ce résultat. J'ai vu avec plaisir qu'il a été recommandé par plusieurs Prélats de ce pays. J'y ajoute mes propres félicitations, et vous prie de me croire, monsieur le Chanoine,

Votre dévoué en J.-C.,

† DONAT, ARCHEVÊQUE D'EPHÈSE,
Délégué apostolique.